Bulletin de la Société d'histoire de Neuville

Vol. 10 No 2 Printemps 2005 ISSN-1492-4560

420 membres
C'est le nombre record de membres à la Société d'histoire de Neuville pour l'année 2004-2005
Merci de votre encouragement
C'est le temps de renouveler la cotisation pour 2005-2006

Le 17 juin 2005, à 19 :30 heures, à la salle Plamondon de l'Hôtel de Ville de Neuville, aura lieu le lancement du ***Répertoire des mariages de Neuville de 1669 à 2002.***

Nous vous attendons pour cet événement.

Plus de détails à la **page 14.**

Fêtes historiques à Neuville, dimanche le 12 juin, sur le terrain du Vieux Couvent.

Tout est gratuit, apportez votre lunch, toute la population est invitée ainsi que les visiteurs de l'extérieur aussi.

Plus de détails à la **page 13**

La fête historique de l'été dernier ... c'est un rendez-vous le 12 juin!

Dans ce numéro:

CA de la SHN 2
Livre de Marc Rouleau 3
Cadeau de la Caisse populaire de Neuville 3
La Vierge au diadème (A. Plamondon) 4
Un Plamondon de retour à Neuville 6
Un Plamondon dans l'église des Écureuils 9
Un ouvroir à Neuville 10
Don de François Robitaille 11
Publications de la SHN 12
Fête du 12 juin 2005 13
Un lutrin en cadeau 14
Naissances et baptêmes de St-Raymond 14
Répertoire, mariages de Neuville 1669-2000 14
P. Leduc et P. Viens quittent le CA 15
Renouvellement de la cotisation 2005 16
Identifier cette maison? 16
St-Marc-des-Carrières et Chateauvert 17
Marie-Elmina Angers, peintre 18
Construction du Chemin du Roy à Neuville 20
A la recherche d'un président 21
Chassés-croisés 22
Concours: un nom pour le Bulletin 22
Le Terrier des Écureuils 23
Membres associés 24

Les membres du conseil d'administration de la Société d'histoire de Neuville

			année d'élection
Président-trésorier :	Rémi Morissette	876-2341	2006
Vice-président :	André Dubuc	875-2134	2005
Secrétaire :	Yves Raymond	876-2280	2005
Administratrices et	Jean Angers	876-2963	2005
administrateurs :	Françoys Drolet	876-2613	2006
	Pierre A. Gauvin	659-4288	2006
	Françoise Gilbert	876-3859	2005
	Pierre F. Langlois	876-2710	2005
	Chantal Morissette	832-6374	2006

****

Le Bulletin de la Société d'histoire de Neuville est publié deux fois l'an. L'année d'adhésion à la Société d'histoire de Neuville débute le 1 juillet d'une année et se termine le 30 juin de l'année suivante.

Venez faire votre généalogie vous-même

Les chercheurs(euses) sont invités à venir au local de la Société d'histoire à l'adresse ci-bas pour faire leurs recherches en histoire ou en généalogie. Nous possédons une vaste documentation et plus de 350 répertoires de mariages des paroisses de la province de Québec. Le local est ouvert sur réservation, les mardi et jeudi après-midi de 13 à 17 heures, le mercredi soir de 19 à 21 heures et le samedi matin de 9 à 12 heures. Pour réserver 876-2341.

Société d'histoire de Neuville,
714, rue des Érables,
Neuville. G0A 2R0
(418) 876-2341
Site internet : www.ville.neuville.qc.ca

Il en coûte 5$ par année pour devenir membre régulier de la Société d'histoire de Neuville. Il en coûte 25$ par année pour devenir membre associé de la Société d'histoire de Neuville. Un membre associé est un commerce, une industrie, un organisme de service, ou un individu qui désire soutenir les buts et objectifs de la Société d'histoire de Neuville. Cette cotisation comme mécène de la Société d'histoire accorde un reçu de charité pour le montant versé, déductible pour les impôts et accorde aussi une annonce à la dernière page du présent bulletin.

Utilisation des textes : Permission de copie accordée moyennant mention de la source.
Édition : Pierre Viens
Impression : Pro-Copies, division de Sisca international inc.

Une publication de l'historien Marc Rouleau, Un brin d'histoire : Chroniques neuvilloises

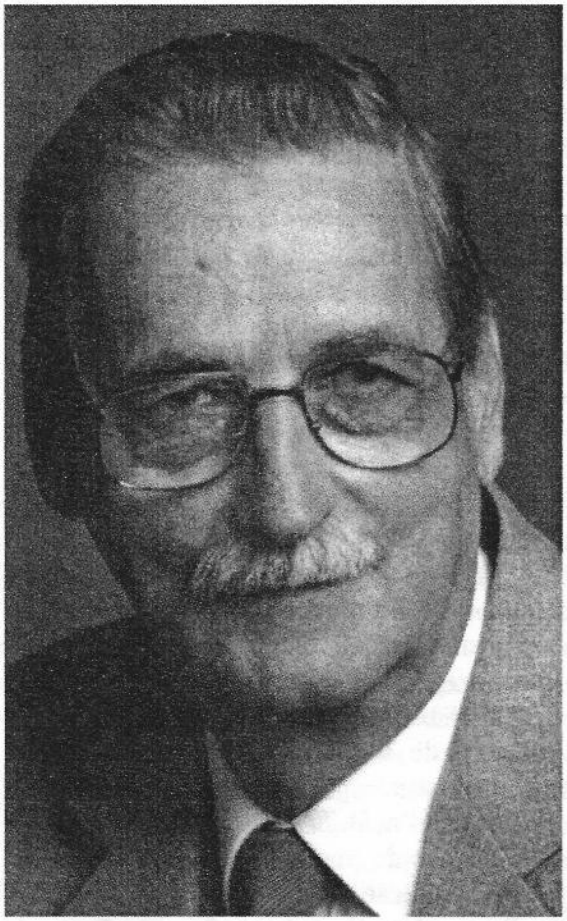
Par : Rémi Morissette

Début janvier, la Société d'histoire de Neuville publiait les chroniques neuvilloises de Marc Rouleau. Sous le titre *Un brin d'histoire* dans le journal municipal, Marc Rouleau réunit en un même volume l'ensemble de ses chroniques municipales depuis 1991.

Marc Rouleau est avantageusement connu comme historien de Neuville. Ce volume de 318 pages se lit comme un roman. Il comprend plus de 100 chroniques qui sont regroupées pour décrire l'histoire de Neuville de manière très complète. Marc Rouleau y ajoute quelques chapitres déjà parus dans la monographie *Neuville 1667-2000 : 333 années d'histoire*. Des centaines de photos illustrent l'ouvrage.

Ce livre de format 8½ X 11 pouces avec une reliure spirale vous est offert à 20$ l'unité (16$ pour les membres). C'est sous 12 chapitres que ces chroniques neuvilloises sont rédigées :

La seigneurie et son peuplement
L'église et les curés
Les événements militaires
La pêche, les sports, la poste et les chemins
Les maisons
Métiers et professions
Les transports
Les écoles
Aventures et faits divers
Le recensement de 1851
Histoire municipale : scission et fusion
Divers



Un cadeau de la Caisse populaire Desjardins de Neuville

Par: Rémi Morissette

Renouvelant son parc d'ordinateurs, la Caisse Populaire de Neuville a offert des ordinateurs aux organismes bénévoles et la Société d'histoire a pu en obtenir un. Reçu en septembre 2004, il a été mis en opération en novembre après l'acquisition de deux logiciels , soit le Windows et le Microsoft Office. Ce don va permettre de mettre à la disposition de nos chercheurs un deuxième ordinateur dans notre local pour leurs travaux. Un grand merci à la Caisse populaire Desjardins de Neuville.

La cérémonie «Présentation et accueil de la peinture d'Antoine Plamondon *La Vierge au diadème*, le 10 avril 2005 en l'église de Neuville

Par : Rémi Morissette

(Texte de la présentation par le président de la Société d'histoire de Neuville à l'occasion de la cérémonie décrite en titre)

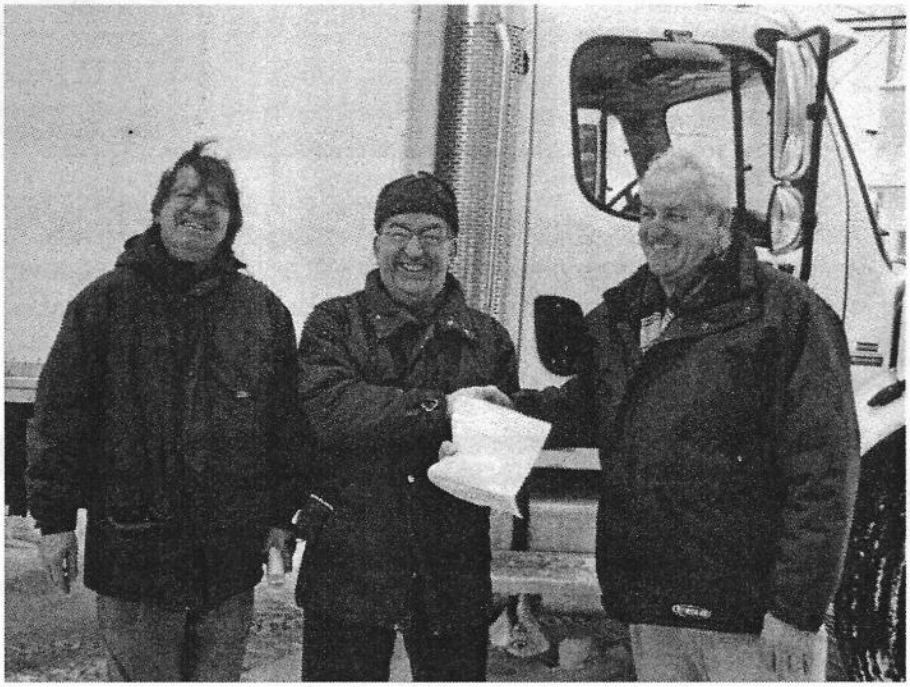
La cérémonie de ce matin se veut une sorte d'intronisation à Neuville de la peinture d'Antoine Plamondon *La Vierge au diadème*, peinte en 1861 par cet artiste neuvillois de réputation internationale. Elle se veut une présentation à la Fabrique pour qu'elle en prenne charge, elle se veut aussi une cérémonie d'accueil afin qu'elle puisse être accueillie par la population de Neuville. Tout à l'heure, sœur Solange Fortin, économe-générale des sœurs du Bon-Pasteur, remettra officiellement à madame Monique Auclair, marguillière en charge, et à monsieur le curé Michel Poitras, cette magnifique toile de monsieur Plamondon.

La Société d'histoire de Neuville fait cette présentation à titre d'intermédiaire des sœurs du Bon-Pasteur qui sont les véritables donatrices de cette peinture. Ce qui m'amène à vous présenter le parcours quelque peu inusité de cette toile offerte par les révérendes sœurs du Bon-Pasteur ici présentes ce matin.

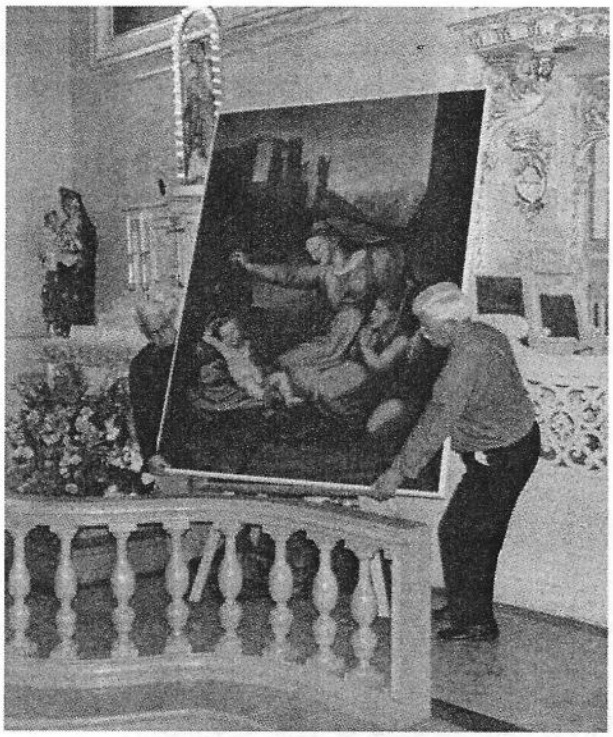
C'est le 14 août 2004 que la Société d'histoire de Neuville recevait une communication des Sœurs du Bon-Pasteur par l'entremise de sœur Marie-Berthe Bailly, conservatrice du patrimoine Bon-Pasteur, qui offrait à Neuville cette œuvre qui a quitté Neuville vers les années 1915-1920. Nous rappelons que les sœurs du Bon-Pasteur ont maintenant une politique patrimoniale à savoir de « remettre aux lieux concernés des objets ayant appartenu aux paroisses qui les ont souvent données ». Est-il possible que sœur Bailly avait, j'ose l'espérer, un préjugé favorable à Neuville puisqu'elle y est née?

Dès le lendemain de cette missive des sœurs du Bon-Pasteur, La Société d'histoire de Neuville se montre très intéressée à récupérer cette toile, au nom de toute la communauté neuvilloise. Mais comme toute épopée a une histoire rocambolesque, la transaction connaît un rebondissement pour ne pas dire une ratée. En effet, jeudi le 11 septembre, sœur Marie-Berthe Bailly m'informe que la communauté a pris une décision qui allait à l'encontre de ce qu'elle m'avait dit précédemment concernant le retour à Neuville de la peinture d'Antoine Plamondon. La communauté a décidé de remettre la peinture au Musée national des beaux-arts de Québec. Geste bien compréhensible, direz-vous, compte tenu de l'importance de l'artiste en cause, mais combien désolant pour Neuville et combien d'émotions extrêmes déçues. Seule consolation, si le Musée des beaux-arts ne prend pas charge de la peinture pour diverses raisons, alors la priorité sera assurément accordée à Neuville, me fait savoir sœur Bailly.

Mais le 1 décembre, coup de théâtre, le Musée national des beaux-arts ne conserve pas la toile et prendra les dispositions pour l'envoyer directement à Neuville selon les directives des sœurs du Bon-Pasteur. Que s'est-il donc passé ?



Les livreurs de la peinture La Vierge au diadème *d'Antoire Plamondon, en provenance du Musée national des Beaux-Arts du Québec, en compagnie du président de la SHN*



Pierre A. Gauvin et Yves Raymond placent la peinture au centre du sanctuaire pour la cérémonie de présentation, dimanche le 10 avril 2005, dans l'église de Neuville.

Nous pourrions ébaucher ou imaginer plusieurs scénarios. Par exemple que monsieur Mario Béland qui est à la base de la décision du Musée national des beaux-arts de ne pas retenir l'œuvre, a eu un coup de cœur pour Neuville puisque son nom de famille est associé par ses ancêtres à Neuville. Pourquoi pas? Avec un nom pareil, les liens sont forts! Aussi que monsieur Béland étant membre de la Société d'histoire de Neuville a eu un préjugé favorable à Neuville, tout comme sœur Bailly aurait pu en avoir un....n'est-ce pas puisqu'elle est née ici?

Ces considérations sont certainement intéressantes pour un roman, mais ne correspondent pas à la vérité et je sais que la rationalité des donateurs a eu priorité sur l'émotion et que le retour de l'œuvre à Neuville dépend davantage de motifs techniques et administratifs. En effet, le Musée national des beaux-arts du Québec possède déjà une bonne quantité d'œuvres de Plamondon. De plus l'œuvre que vous avez devant vous ce matin a subi au moins une restauration qui la rend moins prioritaire dans la réserve du Musée national des beaux-arts du Québec.

À partir de cette décision du Musée national des beaux-arts, les choses se précipitent et dès le 8 décembre, par hasard jour de l'Immaculée Conception, la peinture arrive à Neuville vers les 10 heures, bien emballée en toute sécurité alors qu'il fait un vent à écorner les bœufs et une température autour de moins 10 degrés. Deux membres du conseil d'administration sont présents à la réception.

Le 21 décembre 2004, la Société d'histoire de Neuville recevait la lettre officielle de donation de la peinture de Plamondon, rédigée par sœur Monique Massé, secrétaire-générale des sœurs du Bon-Pasteur. Nous en profitons pour remercier la communauté Bon-Pasteur de ce généreux don. Cette communauté nous est avantageusement connue pour avoir travaillé à Neuville près de 35 ans, soit de 1968 à 2001 à des œuvres de bienfaisance et de charité. (Maison Marie du Temple, puis Villa des Érables, et enfin Maison d'accueil de personnes âgées).

Nous croyons que la peinture d'Antoine Plamondon aurait été achetée en 1861 par un résident de Neuville qui l'aurait par la suite donné aux sœurs du Bon-Pasteur probablement vers 1915-1920. Les archives de la communauté des sœurs du Bon-Pasteur non disponibles actuellement pourront peut-être dans quelques temps nous fournir des réponses. Le thème attribué à cette peinture était au début *La Nativité*, mais monsieur Mario Béland du Musée national des beaux-arts la présente plus justement davantage sous le thème *Le Vierge au diadème*. En effet, sur cette reproduction d'une peinture de l'artiste italien Raphaël, la Vierge porte un diadème bleu un peu spécial, ce qui lui confère une caractéristique suffisante pour lui attribuer ce non de *Vierge au diadème*. Cette œuvre de Raphaël fut reproduite à plusieurs exemplaires par l'artiste Antoine Plamondon. Tout près de nous, à Cap-Santé, cette œuvre orne le retable du maître autel du sanctuaire de l'église et fut peinte par Plamondon en 1866. D'autres copies de cette peinture par Plamondon sont à Valleyfield et au Musée des beaux-arts de Montréal.

D'autres copies de ce thème furent reprises par d'autres artistes, telle que sœur Marie-de-Jésus des sœurs du Bon-Pasteur, de son nom de fille Elmina Angers, aussi une enfant de Neuville.

Avant de terminer, une question bien légitime : quelle est la valeur d'une telle peinture? En réponse à la question, disons que la valeur est immense. L'évaluer serait hasardeux pour ne pas dire téméraire et j'ajouterais irrespectueux à l'égard des sœurs du Bon-Pasteur qui nous en ont fait don. Mais pour que vous

puissiez quand même mesurer la portée d'un tel don, je vous dis que si nous nous devions faire restaurer et nettoyer une seule peinture qui se trouve ici dans l'église de Neuville, il faudrait trouver au moins un somme de 8,000$. Alors imaginez juste pour restaurer une peinture, vous pouvez conclure que le prix de la peinture elle-même vaut alors bien davantage.

Cérémonie de présentation de la peinture La Vierge au diadème *d'Antoine Plamondon, un don des soeurs du Bon-Pasteur.*
De gauche à droite :
soeur Solange Fortin, économe-générale,
Monique Auclair, marguillère en charge de la Fabrique de Neuville,
l'abbé Michel Poitras, curé de la paroisse de Neuville,
soeur M.-Berthe Bailly, conservatrice du patrimoine des soeurs du Bon-Pasteur,
Rémi Morissette, SHN

Un Plamondon de retour à Neuville

Mario Béland, conservateur de l'art ancien de 1850 à 1900,
Musée national des beaux-arts du Québec

Figure marquante de la peinture québécoise du XIXe siècle, Antoine Plamondon (1804-1895) est également l'un des artistes les plus prolifiques de son temps. En effet, l'ensemble de sa production est actuellement estimé à environ 500 œuvres, une production dominée pour plus de la moitié par la peinture d'inspiration religieuse. Rappelons ici les grandes lignes de la carrière de cet artiste de premier plan.

En 1819, Antoine Plamondon est engagé, pour six ans, par le peintre Joseph Légaré de Québec, avec qui il restaure et copie des tableaux du fonds Desjardins. Entre 1826 et 1830, il va étudier à Paris dans l'atelier de Jean-Baptiste Paulin Guérin, dit Paulin-Guérin, copiant entre autres au Louvre *La Jeune Fille au miroir* d'après Titien (voir le *Bulletin de la Société d'histoire de Neuville*, hiver 1997). À son retour à Québec, il cherche à s'imposer dans le domaine du tableau religieux et du portrait et à monopoliser le marché en attaquant, notamment par les journaux, ses concurrents étrangers. Au cours des années 1830 et 1840, Plamondon acquiert une réputation de

peintre de grand talent, à la fois comme excellent copiste et comme portraitiste hors pair. De fait, il réalise de bonnes copies de tableaux religieux et profanes, tels *Perdus dans la forêt* ou la *Nature morte aux raisins*, et des portraits remarquables comme ceux d'Amable Dionne et de son épouse ou encore ceux des membres des familles Paradis et Guillet dit Tourangeau, toutes des œuvres conservées au Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ). Durant cette période, Plamondon prend des apprentis, dont Théophile Hamel entre 1834 et 1840, tout en donnant des cours de dessin au Séminaire de Québec et à l'Hôpital général. Il s'engage en outre dans diverses activités sociales et culturelles.

À la suite de l'incendie de sa résidence, de la perte de son atelier et, surtout, du retour à Québec de son ancien élève, Théophile Hamel, Plamondon décide en 1851 de s'établir à Pointe-aux-Trembles (aujourd'hui Neuville) où il va devenir un agriculteur prospère et, en 1855, le premier maire de la municipalité. Profitant d'un vaste atelier, le peintre, continue d'exécuter dans les décennies suivantes plusieurs portraits et oeuvres religieuses. Comme durant son séjour à Québec, les journaux font périodiquement mention, voire l'éloge, de ses peintures dans ces deux domaines. Plamondon réalise aussi des œuvres profanes de belle tenue, quelques scènes de genre, des copies comme *Les Petits Jardiniers* (1857) ou des compositions originales, tel *Le Flûtiste* (1866), ainsi que des natures mortes. Si la décennie 1850 est extrêmement prolifique, avec entre autres une bonne trentaine de copies religieuses la plupart de grand format, les années 1860 connaissent un net ralentissement. En effet, durant cette période creuse, les commandes se font plus rares en raison de la concurrence grandissante tant des importations que des peintres locaux et étrangers.

Aussi, n'est-il pas étonnant qu'au début des années 1860 Plamondon manifeste son mécontentement

Antoine Plamondon (L'Ancienne-Lorette, 1804 – Neuville, 1895), La Vierge à l'Enfant et saint Jean-Baptiste, *dite* La Vierge au diadème, *d'après Raphaël; huile sur toile, 198 x 152 cm. Don des sœurs du Bon-Pasteur de Québec. Photo Musée national des beaux-arts du Québec, Patrick Altman.*

devant la diminution très sensible de son carnet de commandes. Ainsi, l'artiste exprime son vif ressentiment à l'égard de l'acquisition par les Sœurs de la Charité de Québec d'une impressionnante toile exécutée par un peintre parisien. À la même époque, il réagit tout aussi fortement face aux succès remportés par ses compatriotes Théophile Hamel et Antoine-Sébastien Falardeau, respectivement dans les domaines du portrait officiel et de la copie de grands maîtres. C'est dans ce contexte qu'en 1861, alors qu'il réside dans sa paroisse d'adoption depuis 10 ans, que Plamondon signe le tableau religieux que nous reproduisons ici. Nous n'avons retracé aucune autre œuvre datée de cette année-là et seulement deux tableaux pour l'année 1860 (une *Descente de croix* d'après Rubens, à Neuville et *L'Abbé Jean-Baptiste Potvin*, à Sainte-Croix de Lotb.), sans compter quelques dessins pour 1863 (MNBAQ). À Pointe-aux-Trembles, Plamondon fait preuve d'une générosité ostensible en gratifiant fabrique paroissiale et divers concitoyens de nombreuses peintures de sa main. D'après la tradition orale, notre tableau de grand format aurait été offert à un particulier de Neuville qui, à son tour, l'aurait donné vers 1920-1925 aux Sœurs du Bon-Pasteur de Québec. S'agit-il du Dr G.-A. Larue de cette paroisse qui, en 1922, possédait une version de ce sujet ? Les archives de la communauté, actuellement inaccessibles, ne nous permettent pas d'étayer cette hypothèse. Quoiqu'il en soit, la présence de cette œuvre chez les religieuses est signalée par Gérard Morisset en janvier 1935 dans un article sur Plamondon publié dans *L'Événement* de Québec. Aussi, les Sœurs du Bon-Pasteur, en offrant le tableau en don à l'église de Neuville en décembre 2004, posent-elles un geste on ne peut plus pertinent avec ce juste retour de l'oeuvre dans sa paroisse d'origine.

Notre tableau religieux, qui représente une Vierge à l'Enfant accompagnée de saint Jean-Baptiste, s'avère en fait une interprétation très agrandie de la célèbre *Vierge au diadème* (dite aussi *La Vierge au voile*) de Raphaël, un petit panneau de bois daté vers 1512 et conservé au Musée du Louvre à Paris. La Madone, couronnée d'un diadème bleu et agenouillée dans un paysage de ruines, soulève délicatement le voile posé sur l'Enfant Jésus endormi pour le montrer au petit saint Jean en adoration, agenouillé, les mains jointes et tenant une croix. Les représentations intimes de ce type de Vierge à l'Enfant, souvent intitulées « Le Silence », furent de tout temps très populaires. Nous savons que Plamondon affectionnait particulièrement cette Madone du grand maître de la Renaissance italienne qu'il a certainement admirée lors de son séjour d'études à Paris entre 1826 et 1830. Il n'est d'ailleurs pas exclu qu'il en ait rapportée une petite copie littérale au Canada. Le peintre de Québec estimait à ce point cette composition qu'en 1853, il en présenta une version à l'Exposition agricole et industrielle de Québec. Nous ignorons ce qu'il est advenu de cette dernière *Vierge au diadème* ainsi que des différentes interprétations ayant naguère appartenu à Arthur Alary, Théophile Ledroit de même qu'à Joseph Cauchon, journaliste, homme politique et grand ami de l'artiste. Par contre, nous en avons retracé pas moins de quatre autres copies toujours existantes, exécutées de 1847 (Évêché de Valleyfield) à 1875 (Musée des beaux-arts de Montréal). Une petite version datée de 1860 a été mise en vente, le 15 novembre 2004, à l'enchère Drouot de Montréal. Ajoutons qu'en 1863, Plamondon a repris la composition de Raphaël à l'intérieur de la scène d'un *Repos de la Sainte Famille* pour l'église voisine de Cap-Santé, un tableau de maître-autel commandé par la fabrique en 1861 et payé en 1865. Mentionnons encore que Mère Marie-de-Jésus, une religieuse du Bon-Pasteur, livra aussi en 1877 sa propre interprétation de la *Vierge au diadème*, peut-être même à partir du tableau de Plamondon, à la chapelle historique du Bon-Pasteur de Québec. Quant au peintre lui-même, il prendra sa retraite vers 1885 et vivra encore une dizaine d'années à Neuville avant de s'éteindre, toujours célibataire, à l'âge de 91 ans.

Comme dans le cas de notre tableau, la peinture religieuse chez Plamondon est constituée principalement de copies de grands maîtres. Parmi les artistes français et italiens des XVIe et XVIIe siècles qu'il a abordés, Raphaël et ses Madones attiraient particulièrement son attention. En témoignent ses nombreuses versions de *La Belle Jardinière*, de la *Vierge à la chaise*, de la *Vierge Sixtine*, de la *Vierge de la tour*, mais aussi, de *La Grande Saint Famille de François 1er*, de *La Transfiguration*, de *Saint Michel terrassant Lucifer*, de la *Sainte Cécile*, etc. Le

Musée national des beaux-arts du Québec conserve deux copies d'après Raphaël, toutes deux datées de 1878 : *La Belle Jardinière* et une *Sainte Cécile* récemment restaurée. La paroisse Saint-François-de-Sales de Neuville, quant à elle, possède, toujours d'après Raphaël, un *Saint Michel terrassant Lucifer* et une *Mise au tombeau* respectivement datés de 1881 et 1882. La fabrique Saint-François-de-Sales peut donc se réjouir de ce don généreux des Sœurs du Bon-Pasteur de Québec et, ainsi, ajouter à son ensemble déjà riche de tableaux de Plamondon *La Vierge au diadème*, l'un des sujets de prédilection du peintre, dans une version de belle facture et bien conservée.

Pour sa part, afin de souligner le 200e anniversaire de naissance de Plamondon, le Musée national des beaux-arts du Québec, lui consacrera, de l'automne 2005 au printemps 2006, une première exposition monographique présentant une sélection de plus d'une trentaine de tableaux et dessins tirés en bonne partie de la collection permanente. Rappelons que Plamondon est l'un des artistes les plus représentés dans la collection d'art ancien de l'institution avec une quarantaine de peintures. Le Musée est d'ailleurs le principal dépositaire de ses œuvres au Canada. L'exposition, accompagnée d'une publication rédigée conjointement par John R. Porter, directeur général du Musée, et par Mario Béland, circulera dans six villes du Canada jusqu'en 2008.

Dans l'église des Écureuils, une œuvre d'Antoine Plamondon

Par : Rémi Morissette

Alors que nous croyions que les œuvres d'Antoine Plamondon étaient limitées dans notre région à Saint-Augustin, Cap-Santé et évidemment Neuville, nous devons ajouter la paroisse de Les Écureuils à la liste. Ce tableau de la paroisse des Écureuils n'est pas exposé en un endroit visible, nous devrions dire qu'il repose ou est remisé en un lieu qui ne lui donne pas justice et panache. C'est malheureux puisqu'il s'agit d'un tableau tout à fait remarquable peint en 1832, donc immédiatement après le retour d'un stage d'étude en Europe par Antoine Plamondon.

Le Baptême du Christ, *Antoine Plamondon, 1832*

Cette peinture a pour thème *Le Baptême du Christ*. Elle représente le Christ debout recevant le baptême de Saint-Jean-Baptiste surélevé sur un rocher. En haut de la peinture, une nuée d'anges et une colombe viennent auréoler les deux personnages.

Merci à Jean-Guy Brière qui m'a transmis une photographie de la peinture en janvier 2005.

Un Ouvroir à Neuville?

Par : Rémi Morissette.

La monographie sur l'histoire de Neuville et de ses familles *Neuville 1667-2000 : 333 années d'histoire,* par Marc Rouleau et Rémi Morissette, page 236, révèle les débuts de la Société Saint-Vincent-de-Paul de Neuville. Elle présente monsieur Henri Papillon comme fondateur en 1955. Ceci est bien exact, mais y avait-il déjà eu d'autres organismes dont le but était similaire et avant 1955? Il semble bien que oui.

En effet, en 1932-33, la Congrégation de Notre-Dame met sur pied un ouvroir dit «Ouvroir de l'Amicale» sous le patronage de Notre-Dame de la Providence. Cet organisme est organisé le vingt-quatre novembre mil neuf cent trente deux dans le but de secourir les familles pauvres de la paroisse et les missions d'Ontario Nord .

Le comité est sous la direction d'une religieuse et est formé d'une présidente, madame Dave Devito, d'une vice-présidente, mademoiselle Cécile Gauvin et d'une secrétaite-trésorière, mademoiselle Germaine Darveau. Même si le comité est formé de trois personnes, « toutes les dames et les jeunes filles amicalistes peuvent faire partie de l'Ouvroir à la condition d'assister aux réunions mensuelles et d'y travailler dans le but plus haut mentionné ».

De décembre 1932 à mai 1933, l'Ouvroir a confectionné et distribué 150 articles de vêtements, lesquels sont tous dus à la générosité des dames de l'Ouvroir. On désire aussi envoyer des habits sacerdotaux à l'abbé Jules Cimon, prêtre missionnaire et des vêtements à être distribués à ses missions d'Ontario Nord.

On décide de considérer comme membres bienfaiteurs de l'Ouvroir, « toutes les personnes qui disposeront en faveur de l'œuvre, la somme de dix dollars (10$), de rendre participants de tous les avantages spirituels de l'Association, les sus-dits bienfaiteurs ».

La première personne qui fait un don de 10$ est monsieur Olivier Delisle de Neuville. Pour l'année 1933-1934, l'Ouvroir a confectionné 135 pièces qui ont été distribuées à 4 familles pauvres de Neuville. L'Ouvroir mentionne aussi le nom des donateurs et donatrices suivantes pour l'année : madame C. Lockwell 25$, madame G. Antoine LaRue 10$, monsieur Olivier Delisle 10$, madame Réal Lévesque 2$, madame Ernest Delisle 1$, madame Gaudiose Côté 1$, madame Athanase Guy 1$, madame Wellie Burns 1$, monsieur Joseph Dubé 1$ et monsieur André LaRue 1$, pour un total de 53$.

Sur ce montant de 53$, « 35$ a été consacré à l'achat d'une chape... et quatre piastres pour un porte-Dieu, lesquels ont été expédiés à Mr l'abbé Jules Cimon, la balance de 14$ a été déposée à la banque".

Les Malécites, lors de la Fête historique de 2004 à Neuville

Un don de François Robitaille et de son épouse Rita Jobin

Rémi Morissette

Lors de l'achat de leur nouvelle demeure, François et Rita ont hérités d'une sculpture de l'ancien propriétaire Jean-Paul Grenier. Cette magnifique sculpture, *Le Capitaine* de Fabien Pagé, réalisée en 1980, a été présentée à la Société d'histoire en cadeau le jeudi 20 janvier 2005.

La Société d'histoire est heureuse de recevoir ce don et ainsi assure que ce patrimoine demeurera la propriété de toute la communauté neuvilloise. À cette occasion, la Société d'histoire de Neuville a remis au couple une copie des lettres patentes de la Société d'histoire qui confirme le fait qu'en cas de dissolution, cessation des activités ou autres situation semblable, tous les actifs de la Société deviennent automatiquement propriété de la Ville de Neuville.

François Robitaille remettant la sculpture de Fabien Pagé Le Capitaine *à Rémi Morissette, président de la SHN*

Cette sculpture du sculpteur Fabien Pagé, en plus d'être magnifique, a une autre particularité : à savoir que tous les noms des employés de Prime de Luxe sont inscrits à l'endos. Cette particularité vient donner une valeur ajoutée à ce patrimoine culturel.

Merci François, merci Rita, soyez certains que nous prendront beaucoup de précautions pour conserver et protéger cette sculpture.

La sculpture de Fabien Pagé Le Capitaine, *don de François Robitaille et Rita Jobin à la SHN*

Publications en vente à la Société d'histoire de Neuville

1- Naissances et baptêmes de Neuville, du début à 1765, un collectif, 2002, cahier neuvillois n°1 : 15$*
2- Naissances et baptêmes de Neuville, 1766-1825, un collectif, 2001, cahier neuvillois n°2 : 15$*
3- Naissances et baptêmes de Neuville, 1826-1864, un collectif, 2002, cahier neuvillois n°3 : 15$*
4- Naissances et baptêmes de Neuville, 1865-1932, un collectif, 2002, cahier neuvillois n°4 : 15$*
5- Naissances et baptêmes de Neuville, 1933-2002, un collectif, 2002, cahier neuvillois n°5 : 15$*
6- Le Cimetière de Neuville, plan et index des noms sur les monuments et plaques, un collectif, cahier neuvillois n°6 : 12$*
7- Décès de Neuville depuis les débuts jusqu'en 1850, un collectif, cahier neuvillois n°7 : 15$*
8- Décès de Neuville, depuis 1851 à 2002, un collectif, cahier neuvillois n°8 : 15$*
9- Antoine Plamondon et ses peintures dans l'église de Neuville, Rémi Morissette 2004, couleurs, 26 peintures, cahier neuvillois n°9 : 8$*
10- Décès et inhumations de Pont-Rouge depuis les débuts en 1869 jusqu'en l'an 2000, M.-Marthe Bisson, 2004, cahier neuvillois n°10 : 15$*
11- Naissances et baptêmes de St-Raymond, depuis les débuts en 1844 jusqu'en 1874, Pierre F. Langlois, 2004, cahier neuvillois n°11 : 15$*
12- Naissances et baptêmes de St-Raymond, depuis 1875 jusqu'en 1892, Pierre F. Langlois, 2005, cahier neuvillois n°12 : 15$*
13- Le Terrier de Neuville, 1665-2000, Marc Rouleau, 2000, une description des terres et leurs propriétaires depuis le début de la colonie : 25$*
14- Le terrier de la Seigneurie de Bélair, Les Écureuils, H. André East, 2004, une description des terres et leurs propriétaires depuis le début de la colonie : 25$*
15- La construction navale à Québec et à Neuville au XIXe siècle, Marc Rouleau, 1993 : 20$*
16- Les mariages aux registres de la paroisse St-François de-Sales de Neuville, 1669-2002, André Dubuc, 2005, cahier neuvillois n° 16 : 15$*
17- Neuville architecture traditionnelle, les cahiers du patrimoine, no 3, Ministère des affaires culturelles du Québec, 1976 : 25$*
18- Album Souvenir du 300e de l'érection canonique de la paroisse St-François.-de-Sales de Neuville 1684-1984 : 15$*
19- Un brin d'histoire : Chroniques neuvilloises, Marc Rouleau, 2004 L'histoire de Neuville depuis les débuts racontée en chroniques provenant du journal municipal depuis 1991 à 2004 : 20$*

20- Carte de membre de la Société d'histoire de Neuville, année du 1 juillet d'une année au 30 juin de l'année suivante :. 5$

* Une escompte de 20% au dollar près s'applique à tous les membres de la société d'histoire de Neuville.

** Livraison par courrier au Canada :*
9$ pour un premier document, et 2$ pour chaque document additionnel dans le même envoi.
**Livraison par courrier aux Etats-Unis :*
13$ pour un premier document et 3$ pour chaque document additionnel dans le même envoi.

pour commander :

Société d'histoire de Neuville
714, rue des Érables, Neuville (Québec) G0A 2R0
☎. et técopieur (418) 876-2341,
remimori7@oricom.ca

Fêtes historiques de Neuville le dimanche 12 juin 2005

Suite au succès retentissant de la première édition des *Fêtes historiques de Neuville* tenue en 2004 sous l'égide de la Société d'histoire de Neuville, le comité organisateur a décidé de répéter l'exercice, avec un thème différent pour cette année.

La deuxième édition des Fêtes historiques de Neuville aura lieu le dimanche 12 juin 2005 et nous vous y attendons en grand nombre car votre participation sera gage de la réussite de cette activité.

En effet, notre patrimoine étant riche en histoires de toutes sortes, nous avons axé les activités autour des métiers ancestraux, ceux-là même qui ont fait de notre belle ville ce qu'elle est aujourd'hui.

La journée débutera donc par la messe traditionnelle à 10h30. Celles et ceux qui n'ont pu y participer l'an dernier ne voudront pas rater cette occasion de renouer avec le passé.

Après la cérémonie, il sera procédé à la bénédiction du chemin du Roy. Et par la suite, les participants sont invités à se rendre sur le parterre du Vieux Couvent où il y aura de l'animation en continu.

Apportez votre pique-nique et venez visiter les divers kiosques (Société d'histoire, Fermières, familles souches de Neuville, expositions de vieux outils qui ont servi à ériger les joyaux qui composent notre patrimoine bâti) et également découvrir le site des Miliciens et Réguliers du Marquis de Montcalm.

Bien entendu, cette fête s'avère une activité familiale où tous sont invités à se costumer et participer aux ateliers qui seront présentés. C'est une occasion en or de revivre notre histoire, l'espace d'un dimanche.

L'exécutif des Fêtes

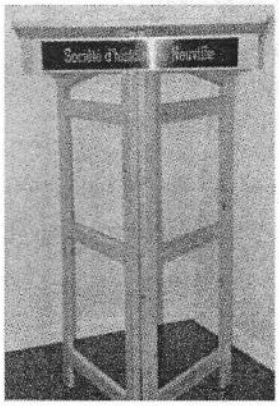
De gauche à droite:
- Yves Raymond
- Rémi Morissette
- Pierre A. Gauvin
- Nathalie Gauthier

Le drapeau

Un lutrin en cadeau à la Société d'histoire de Neuville

Par : Rémi Morissette

Pierre-F. Langlois, administrateur à la Société d'histoire de Neuville, a tous les talents. En 2004, il nous a fait cadeau d'un lutrin portatif d'une création toute Langlois. Inusité, ce lutrin est d'une commodité étonnante. Seul un ébéniste ingénieux pouvait réaliser un tel chef-d'œuvre.



Le lutrin fabriqué par Pierre F. Langlois

Léger à transporter, à charnières donc pliable, le monter en un clin d'œil est un jeu d'enfant. Il devient un meuble indispensable lors de nos soirées de lancement et de réunions publiques. Pour les personnes qui ont assisté à la dernière assemblée générale, vous avez vu la flexibilité de ce lutrin. De plus, ce lutrin comporte l'identification de la Société d'histoire de Neuville.

Merci à Pierre Langlois.

Les naissances et baptêmes de Saint-Raymond de 1875 à 1892

Pierre F. Langlois produit sa deuxième publication concernant les naissances et baptêmes de Saint-Raymond de Portneuf. Ce cahier neuvillois n° 12 est maintenant disponible à la Société d'histoire de Neuville au prix de 15$ (12$ pour les membres). C'est le deuxième d'une série que nous croyons être de 5 cahiers. La quantité est limitée. Achetez votre exemplaire maintenant.

Pierre F. Langlois, auteur des Baptêmes de St-Raymond

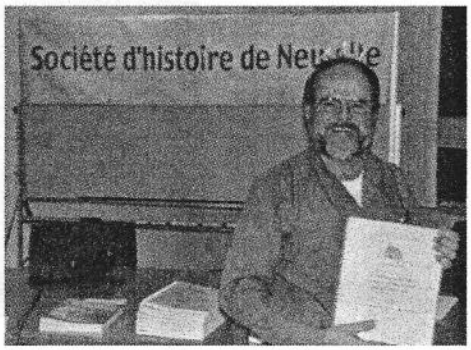
Lancement du *Répertoire des mariages de Neuville, de 1669 à 2002,* vendredi le 17 juin, 19h30 Hôtel de Ville

Par : Rémi Morissette

C'est vendredi le 17 juin 2005, à 19 :30 heures en la salle Antoine Plamondon de l'Hôtel de Ville de Neuville que sera dévoilé *le Répertoire des mariages de Neuville de 1669 à 2002.*

L'auteur, André Dubuc, est très connu pour sa participation à presque toutes les publications dans la série *Les cahiers neuvillois*. André Dubuc est une chercheur, il scrute, interprète, vérifie, cautionne des données. De plus, il est vice-président de la Société d'histoire de Neuville.

Un seul volume pour tous les mariages de Neuville depuis les débuts de la colonie. Un volume format 8½ par 11 pouces avec une reliure type spirale, de 255 pages. Ce cahier neuvillois N° 16 présente les mariages sous trois volets : 1) par ordre chronologique 2) par ordre alphabétique du nom de famille de l'époux et 3) par ordre alphabétique du nom de famille de l'épouse.



André Dubuc, auteur des Mariages de Neuville 1669-2002

PHILIPPE LEDUC et le Dr PIERRE VIENS n'ont pas sollicité un renouvellement de mandat au conseil d'administration de la Société

Par : Rémi Morissette

PHILIPPE LEDUC

Philippe Leduc a laissé le conseil d'administration en novembre 2004, il était secrétaire de la Société d'histoire de Neuville depuis 1999. Ses occupations professionnelles ne lui permettent plus d'offrir du temps pour la Société. Pour le conseil d'administration, c'est une grosse perte. Philippe Leduc occupait le poste important de secrétaire. Nous savons tous combien ce poste est stratégique pour un organisation. Les procès-verbaux ne sont jamais trop élaborés, trop précis. Il faut respecter le sens de celui qui a fait une intervention, le verbalisme de celui ou celle qui a fait une proposition. Tout cela, Philippe Leduc le maîtrisait à la perfection. Il savait mettre l'incise qu'il fallait pour transmettre exactement l'esprit et la lettre de ce qui se passait en réunion. Il savait trouver les bons mots, les bonnes expressions, le bon accent.

Philippe Leduc

Trouver un remplaçant à un secrétaire d'assemblée n'est pas chose facile, c'est le travail le moins convoité par les membres d'un conseil d'administration. Merci, Philippe, pour toute cette aide pendant ces années. C'est peut-être seulement un au revoir.

PIERRE VIENS

Pierre Viens, administrateur de la Société d'histoire de Neuville depuis 1998, n'a pas sollicité un renouvellement de mandat lors de la dernière assemblée générale tenue en novembre 2004. C'est une perte importante pour la Société d'histoire. Sa présence au conseil d'administration nous obligeait à plus de rigueur, à plus de discipline, à plus de réflexion. Il incarnait « l'empêcheur de tourner en rond ». Il n'était pas un homme de réunion, mais un homme d'action. C'est lui qui a monté le premier site Internet de Neuville, qui a édité la monographie *Neuville 1667-2000: 333 années d'histoire*, et c'est lui qui est le responsable de l'édition du bulletin de la Société. Vous croyez que Pierre Viens avait beaucoup de temps disponible? Je vous mets au défi de le suivre. Il est médecin et son travail professionnel lui prend beaucoup de temps. Le Dr Pierre Viens travaille à la Maison Michel Sarrazin et souvent la fin de semaine en plus. Il collabore encore au *Centre de coopération internationale en santé et développement (CCISD)* qu'il a fondé en 1987 à l'UniversitéLaval. Mais comme un adage le dit si bien *si vous voulez qu'une chose se fasse demandez-le à une personne occupée, les autres n'ont pas le temps*. Cet adage s'applique bien à Pierre Viens.

Pierre Viens

Oui Pierre, tu nous manqueras au conseil d'administration, mais nous sommes fiers de te conserver au bulletin. Tu nous rends de fiers services. Comme ce n'est pas un au revoir, nous te disons quand même merci pour tout ce que tu as fait pour la Société.

Renouvellement de la cotisation pour l'année 2005-2006

C'est maintenant le temps de renouveler sa cotisation pour l'année 2005-2006. La cotisation est payable pour l'année débutant le 1 juillet d'une année et se terminant le 30 juin de l'année suivante. Ainsi, la prochaine cotisation est celle du 1 juillet 2005 au 30 juin 2006.

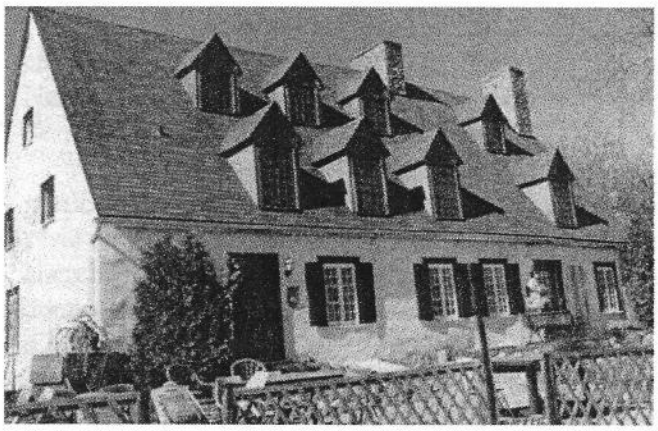
Nous avons toujours eu un support formidable de votre part et un appui sans pareil. Nous sommes fiers de dire que notre Société d'histoire est celle qui reçoit le plus d'appui entre toutes les sociétés d'histoire qui existent dans le comté de Portneuf.

Imaginez, nous sommes 420 membres en règle pour l'année 2004-2005. Nous avons comme défi de conserver ce nombre de membres pour l'année 2005-2006 et même l'augmenter, pourquoi pas ?

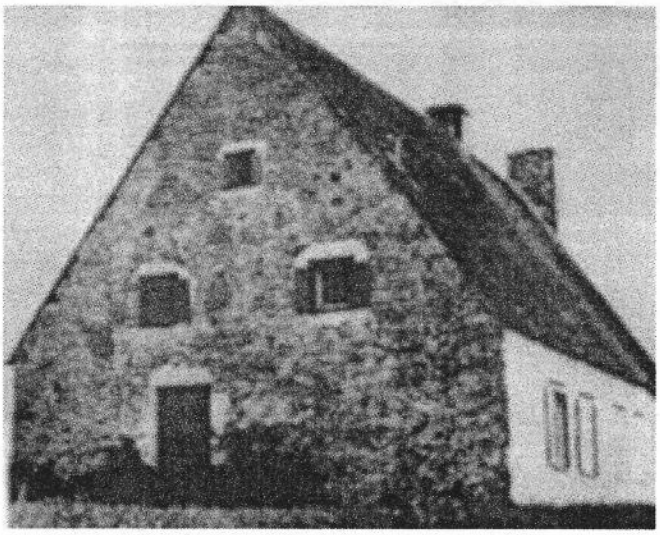
Afin d'économiser des timbres, nous vous demandons de répondre immédiatement à l'aide de l'enveloppe et du formulaire broché au dessus du bulletin. Nous vous remercions de nous éviter un rappel qui est coûteux pour la Société d'histoire.

Pouvez-vous identifier cette maison?

Réponse à la question posée au dernier bulletin, page 3. C'est la maison Denis, actuellement appelée *Aux 4 Délices,* anciennement *La maison de Grand-mère*, au 1208 route 138. Voici une meilleure photo de la maison et non une photo de la peinture. Cette maison s'est déjà appelée *Manoir de Neuville*



La Maison Denis, *ajuourd'hui appelée* Auberge aux 4 Délices, *1208 route 138, Neuville*



La Maison Denis *à Neuville, qui a déjà porté le nom de* Manoir de Neuville.
Aujord'hui, cette maison a été agrandie vers l'ouest et a porté successivement les noms de Maison de Grand-mère *et de* Auberge aux 4 Délices.
Source de la photo : Encyclopédie de la maison québécoise, 3 siècles d'habitations, *Michel Lessard et Huguette Marquis, p. 238*

Saint-Marc-des-Carrières a déjà porté le nom de Châteauvert!

Par : Rémi Morissette

C'est du moins ce que laisse croire le curé de Saint-Alban en 1901 en nommant cette localité « Châteauvert ». C'est ce nom que donne le biographe J.-B.-A. Allaire quand il fait la biographie du curé André-Charles-Henri Paquet de Saint-Alban (1898-1902) quand il détache une partie de son territoire pour former une nouvelle paroisse qui s'appelle aujourd'hui Saint-Marc des Carrières. Voici la notice biographique qui confirme ce nom.

« Né à Québec, le 10 mai 1844, d'André Paquet/Lavallée, sculpteur, architecte et constructeur d'église, et de Hermine Turgeon, André-Charles-Henri Paquet fit ses études à Québec et à Sainte-Anne de La Pocatière. Il fut ordonné à Québec par Mgr Baillargeon le 22 mai 1869. Étudiant à Rome (1869-1871), d'où il revint licencié en droit canonique; vicaire à Saint-François de l'Ile d'Orléans (1871-1872), à l'Ancienne-Lorette (1872-1874); curé de Sainte-Pétronille (1874-1889), où il a fini et décoré l'intérieur de l'église en 1889; curé de Saint-Casimir (1889-1898), dont il a détaché Saint-Thuribe en 1897; curé de Saint-Alban (1898-1902), dont il a détaché Châteauvert en 1901; retiré à l'hospice Saint-Joseph de Lévis depuis 1902. Il a publié L*e propagateur de la dévotion à sainte Philomène au canada*, de 1880 à 1889, en 21 fascicules de 32 pages chacun.

Un bref historique de la paroisse de Saint-Marc-des-Carrières nous apprend des choses intéressantes sur le sujet. «Saint-Marc-des-Carrières fut fondée en 1901 grâce à la ténacité des 78 pétionnaires avec à leur tête monsieur Georges Châteauvert de Saint-Alban. Ces hommes avaient amassé la fabuleuse somme de 390$, montant très appréciable à l'époque, afin de financer les premiers travaux de fondation de la paroisse. Son Éminence le cardinal Bégin, Archevêque de Québec, en assuma le consentement et monsieur l'abbé Édouard Houde fut nommé fondateur.

Monsieur Damasse Naud donna le terrain pour la construction des édifices religieux. Monsieur le curé Houde suggéra de construire l'église au sommet du coteau qui est aujourd'hui le centre du village. Des bénévoles préparèrent le terrain et le tracé du cimetière qui fut béni par le curé de Saint-Alban, monsieur Casault. De nombreux dons et cadeaux ont été reçus, venant de plusieurs œuvres et fabriques : la cloche, ornements sacerdotaux, chemin de la croix, etc.

La première pierre de l'église fut placée le 6 juin 1901 et le 14 juillet la pierre angulaire. La paroisse comprenait alors 690 âmes. Le 1er décembre 1901, l'église terminée, monsieur le curé Houde donna lecture du décret érigeant la paroisse, sous le nom de Saint-Marc et il prit possession de son presbytère.

Monsieur Goerges Châteauvert fut le 1er maire de notre paroisse de 1901 à 1903. Les industries principales ont été les carrières de pierre, et l'agriculture a été largement pratiquée. Aujourd'hui la population est de 2700 paroissiens et nous sommes légitimement fiers de faire partie de cette paroisse qui n'a jamais cessé de prospérer.»

Faut-il croire, par la biographie du curé de Saint-Alban, l'abbé André Paquet, que le nom de monsieur Châteauvert fut si prépondérant que la localité de Saint-Marc a utilisé ce nom pour la désigner, tout au moins pour un certain temps?

Il est vraiment intéressant aussi de lire la biographie de l'abbé Édouard Houde, à la même source que celle du curé Paquet de Saint-Alban. Cette biographie éditée en 1908 et probablement rédigée en 1907 utilise toujours le nom de Châteauvert, et cela 6 ou 7 ans après la fondation de St-Marc. Il faut croire que ce monsieur Châteauvert était un personnage qui a marqué énormément sa génération au point de supplanter son nom à celui de Saint-Marc pendant une bonne période, pour ne pas dire jusqu'à sa mort en 1920.

«Né à Saint-Jean-Deschaillons, comté de Lotbinière, le 14 mai 1869, d'Athanase Houde, marin et d'Élise Houde, fit ses études à Québec; fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Bégin, le 1 juillet 1894. Vicaire à Sainte-Croix (1894-1899), à la Jeune-Lorette (1899-1901); depuis 1901, curé-fondateur de Châteauvert, où il a bâti une belle église et un presbytère en pierre ».

Sources :

- Dictionnaire biographique du clergé canadien-français, J.-B.-A. Allaire, 1908, les contemporains, page 454 et 299, Saint-Hyacinthe, Imprimerie de la Tribune
- Calendrier 100e anniversaire, Saint-Marc-des-Carrières, 1901-1902, mois de juin 2000

Une autre artiste-peintre native de Neuville : Marie-Elmina Angers

Par : Rémi Morissette

Dans *Un brin d'histoire : Chroniques neuvilloises*, Marc Rouleau[1] trace un portrait de Marie-Elmina Angers aux pages 234-235.

Je voudrais ici vous faire part de certaines de ses réalisations et présenter cette artiste dans le contexte de sa notoriété. Plusieurs auteurs ont donné des précisions sur sa carrière, sur son talent et sur ses œuvres. Comme l'a précisé Marc Rouleau[1], Marie-Elmina Angers, aussi née à Neuville, est la cousine germaine de Laure Conan (de son vrai nom Félicité Angers), de Félicité Angers (l'artiste-peintre de Neuville) et de Henri Angers (le sculpteur de Neuville). Voici, par l'ascendance généalogique, les liens de parenté entre ces 4 artistes :

Simon Lefebvre/Angers, marié à Québec, le 11 janvier 1667 à Charlotte Poitiers
François Lefebvre/Angers, marié à Neuville, le 9 février 1703 à Madeleine Deserre
François-de-Sales Angers, marié à Neuville, le 9 février 1739 à M.-Thérèse Delisle
François-de-Sales Angers, marié à Neuville, le 6 février 1764 à M.-Anne Loriot
Joseph Angers, marié à Neuville, le 19 février 1798 à Félicité Delisle

---

Cyrille Angers, marié à Neuville le 2 août 1853 à M.-Angélique Savard

♦ Félicité Angers, née à Neuville le 13 juillet 1854, peintre et auteur de Neuville

♦ Henri Angers, né à Neuville le 9 mars 1870, sculpteur de Neuville

Séraphin Angers, marié à Neuville le 16 février 1841à Rose-de-Lima Angers

♦ M.-Elmina Angers, née à Neuville le 24 décembre 1844, peintre, sœur Marie-de-Jésus du Bon-Pasteur

Élie Angers, marié aux Éboulements le 18 février 1828 à Marie Perron

♦ Félicité Angers, née à La Malbaie le 9 janvier 1845, poétesse de La Malbaie.

Le véritable nom de Sœur M.-Elmina Angers est Mélina[7], puisque c'est ainsi qu'elle fut baptisée ou tout au moins c'est ce nom qui est inscrit aux registres de la paroisse Saint-François-de-Sales de Neuville. Elle entre chez les sœurs du Bon-Pasteur en 1860[1], à l'âge de 15 ans[2] où elle développe ses talents artistiques. Cette artiste s'est vue confier la direction de l'école de peinture des Sœurs du Bon-Pasteur à Québec. Elle a suivi des cours auprès de Joseph-Eugène-Arthur Hamel, neveu[6] de Théophile Hamel. De plus, elle en assura la renommée par son talent indéniable et la supériorité de ses exécutions. La supérieure de la communauté des sœurs du Bon-Pasteur, sœur Marie Fitzback, voyant chez elle un talent exceptionnel, l'autorise à aller parfaire ses techniques en Europe, particulièrement en Italie auprès de grands maîtres. Sœur Marie-de-Jésus (Elmina Angers) est l'auteur de nombreux tableaux religieux qui se trouvent dans les églises du Québec et de l'Ontario[2]. Elle est aussi l'auteure de portraits des fondatrices de quatre communauté religieuses du Canada, dont entre autres, Marie Fitzback en 1863[4] et la fondatrice des Sœurs de la Charité de Québec, Marie-Anne Marcelle Mallet[4] (1805-1871), L'archevêque de Québec, Charles-François Baillargeon (1798-1870) peint en 1875[4], le cardinal Elzéar-Alexandre Taschereau (1820-1898) ont aussi été immortalisés par Marie-Elmina Angers[2]. En 1880, lors du jubilé d'or sacerdotal du vicaire général Mgr Charles-Félix Cazeau, il est mentionné qu'un excellent portrait à l'huile réalisé en 1879[4] de ce vénérable, grandeur nature, décore la pièce du couvent des sœurs du Bon-Pasteur grâce au talent de sœur Elmina Angers[3].

Angers, Marie-Elmina : Portrait de mère Marie Fitzbach, fondatrice des soeurs du Bon-Pasteur *(1863)*

Ella a aussi peint de nombreuses personnalités dont les suivantes :

Mère Marie de Saint-Ignace de Loyola, une toile de 1899,
Monsieur l'abbé J.-B. Ferland, historien du Canada, peint en 1874,
Georges Manly Muir, instigateur du Bon-Pasteur, peinture de 1882,
Madame Viger-Lebrun, en 1880

Les deux filles de mère Marie-Fitzback, fondatrice des sœurs du Bon-Pasteur, devenues les 2 premières postulantes des sœurs de la Charité de Québec, peinture de 1899, Monsieur Félix Fortier, en 1900.

Angers, Marie-Elmina : Mère Marcelle Mallet, *fondatrice des soeurs de la Charité de Québec*

Elle a réalisé de nombreuses autres peintures dont celles qui ornent la chapelle historique Bon Pasteur du 1080 rue de la Chevrotière à Québec. L'atelier du Bon-Pasteur est aussi l'auteur de plusieurs oeuvres dans les églises de la région dont l'église de Notre-Dame-de-la-Jacques-Cartier[5], Saint-Laurent[5] Ile d'Orléans et bien d'autres. Sœur Elmina Angers décède en 1901[4].

Angers, Marie-Elmina : Portrait de Mme Viger-Lebrun *(1880)*

Sources :

1- Un brin d'histoire : Chroniques neuvilloise, 318 pages, Marc Rouleau, année 2004, Édition Société d'histoire de Neuville.

2- Une histoire d'appartenance, Portneuf, volume 6, page 46, Caroline Roy, année 2002, Les Éditions GID, Sainte-Foy.

3- L'Asile du Bon-Pasteur de Québec, d'après les annales de cet institut, 1850-1896, abbé Henri-Raymond Casgrain, 1980, Les Éditions Le Renouveau Inc. et *Supplément 1996.*

4- Sœur M.-Berthe Bailly, conservatrice du patrimoine Bon-Pasteur, maison Mgr Lemay, chemin Sainte-Foy, Québec, décembre 2004, reproduction des peintures de Sœur Marie-de-Jésus (Elmina Angers)

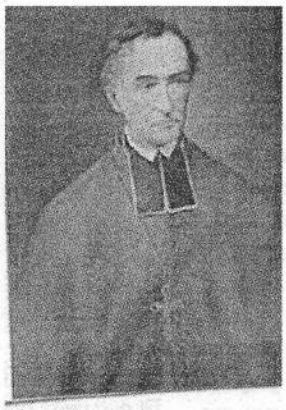
5- Cap-aux-Diamants, Printemps 1990, page 43..

6- Dictionnaire biographique du Canada, tome IX, page 400.

7- Les registres de la paroisse Saint-François-de-Sales de Neuville.

Angers, Marie-Elmina : Georges Manly Muir *(1882)*

Angers, Marie-Elmina : Mgr Charles-Félix Cazeau *(1879)*



Angers, Marie-Elmina : Mgr Charles-François Baillargeon, archevêque de Québec *(1875)*

Angers, Marie-Elmina : La Vierge et l'Enfant *(1870)*

La construction du chemin du Roy à Neuville

Par : Denis Grégoire de Bois

Le chemin du Roy: En 1706, Pierre Robineau de Bécancour, grand voyer de la Nouvelle-France, reçoit ordre de visiter les trois gouvernements de Québec, de Montréal et des Trois-Rivières: afin de faire réparer les chemins défectueux et d'en tracer des nouveaux. Ce qui presse le plus, c'est le chemin entre Québec et Montréal. La route fluviale ne suffit plus: elle est trop lente. On décide de l'ouvrir sur la rive nord. Cette rive, en effet, présente moins de difficultés techniques. Elle a, de plus, l'avantage d'être presque entièrement habitée, et le chemin du roi y est déjà ouvert sur d'assez longs par-cours. Il ne s'agit que de le compléter.

(BRH 1925 Vol. 31 p. 286).

Les 22 et 23 août 1718: Etablissement du tracé du chemin du Roy à Neuville.
Procès-verbal de Robineau de Becancourt, Grand Voyer, pour le Grand Chemin Royal.

Thierry Hazeur, prestre chanoine, Jean de la ruë, lieutenant commandant la milice et François Grégoire, maistre chirurgien, sont ceux dont le consentement est donné.

"Seigneurie de Neufville Paroisse St francois de Sales

L'An mil sept cent dix huit Le 22 et vingt trois aoust; en vertu du Règlement gnr. al de police arresté au conseil Superieur de ce pays, Le Lundy 1er febvrier 1706 article huitiesme pour Le chemin.

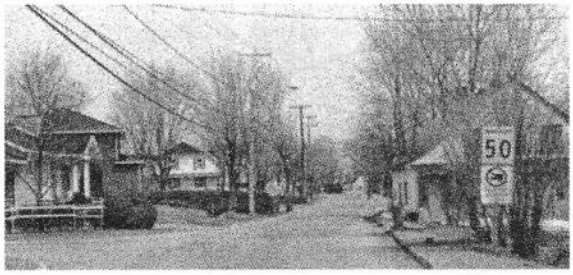
Nous Pierre Robineau Chevallier Seigneur de Becancourt Baron de portneuf Cons.er du Roy grand voyer de ce pays; Avons reglér Le grand chemin Royal de la Seigneurie de neufville apartenant au Sr. Francois marie Davenne escuyer Seigneur en partie de la ditte Seigneurie de deux Lieuës Et un quart de long et de vingt quatre pieds de Large a prendre au bout d en haut de la Seigneurie de de maure Et Sa du Consentement advis de Messire Thierry Hazeur prestre chanoine de l'eglise *cath* dans ce pays Seigneur de la Malbaye faisant les fonctions Curialles de la ditte paroisse Et de L'advis aussy du Sieur Jean de la ruë Lieutenant Commandant la milice de la ditte paroisse de celuy aussy du sr. Francois gregoire maistre chirurgien de la Seigneurie Et de celuy aussy des six (sic) plus considerables habitants Scavoir Jean arbour, pierre Constantineau, innnocent La Roche, francois fizet Pierre Silvestre, Jean Belan, Jean-Francois Durbois a prendre comme iay dit cy dessus chez Charles Letartre qui est le premier habitant reculera Sa closture Selon Les piquets que nous avons planté viendra passer a un ruisseau apartenant a Nicolas Denis ou il sera fait un pont bon et valable comme partout ailleurs de la Riviere Les piquets que nous avons planté isuque chez Jean Tapin qui reculera La closture suivant les dits piquets Et de la viendra Se rendre chez Le Sr. Jean de la rüe qui reculera Sa closture Suivant tousiours Les piquets Et Jean Prou reculera aussy Sa closture Suivant tousiours Le plus droit que L on pourra Les dits piquets plantez uisque chez Anthoine de Lisle qui reculera la closture Suivant Les dits piquets Et de la pour eviter le meshant chemin qui se rencontre chez papillon, nous avons iugé a propos de le prendre plus bas Le passant Suivant nos piquets a travers Les clostures neufves de Jean belan Et de la Suivant tousiours nos piquets plantez passera derriere Les bastiments de papillon reioindra l'ancien L ancien chemin chez Mathurin belan qui reculera un *pas de nordest* Et Se rendra ensuite iusque L eglise laquelle passée suivra tousiours L'ancien chemin iusque chez Le Sr. Gregoire Lequel chemin passé ira droit Suivant nos piquets iusque a La montée de hardy qu il retablira Le mieux qu il pourra Laquelle Et montée L on Suivra Le chemin isuque au Ruisseau de Romain Dubuc montera au surouest dudit Ruisseau Suivant Les piquets que nous avons plantée Et cela a trente Six pieds dudit Ruisseau veu Sa *matiquité* Suivra tousiours Les dits piquet Et ira trouver Sa terre Et ira passer ou se doit faire un pont chez magnan, (F-115 dans "Face B" du Plan dans le "Terrier de Neuville" de Marc Rouleau) de la ira Suivant Les dits piquets au Ruisseau de nicolas Coquin La ou il faut encore faire un petit pont, Lequel pont passée Suivant tousiours L ancien chemin Et Les dits piquets ira Se rendre a La Riviere communement appellée La Riviere a matte, Laquelle Rivière passée Suivra tousiours L Ancien chemin uisque au Ruisseau de *la Roze* ou il sera fait un pont, Racomoderont Les costes Et Les rendront praticables Lequel Ruisseau passé Et monté Suivra tousiours Les piquets iusque chez Vezina Et La roze qui feront des fossés Et Levées Suivant Les dits piquets Sur Leurs terres Lesquelles passée ira Se rendre Suivant tousiours Les piquets chez francois fizet qui est Le dernier habitant de la Seigneurie, Laissant neansmoins La Liberté En cas qu il Se trouverait dans des endroits que Les grains couvrant La terre nous auraient peu cacher de les changer Et Les mettre dans des endroits plus Surs Et ce du consentement du Sr. De La rüe commis par nous aud effect, chacun en droy soy rendra Son chemin praticable en abatant Les arbres, efredochant souchant, ostant Les pierres cailloux, aplatissant Les bustes, remplissant Les troux Et vallons Et faire tout ce qui Sera necessaire pour Les rendre beaux et praticable pour rouler Les charois Et a lesgard des ponts ils auront au moins douze pieds de Large Et de cedre autant autant que faire Se pourra Et travailleront incessammment pour que Les chemins soient praticable sur la fin de L'automne 1728 (sic) Enioignons au sr. De la Rüe Lieutenant Commandant La Milice de la ditte Seigneurie, En vertu de son Reglem gnal de police de faire faire Les dits chemins Et ponts par corvées a tous les habitants Et Les commander a cet effect en vertu des ordonnances de nos Seigneurs Les Intendants du 28 8bre 1710 Et 25 Juillet 1715. Et que ceux qui entraveront Les dits chemin Soit par barière, clostures Semences ou autrement Seront condamnée a vingt

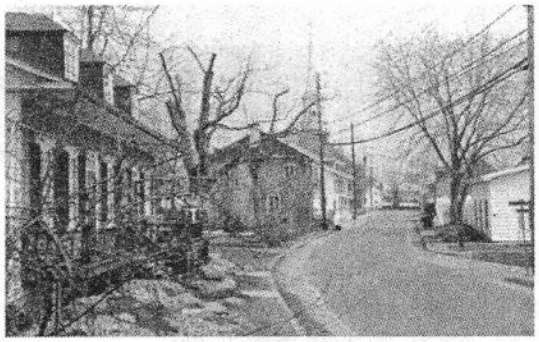
Livres damande a La fabrique de la paroisse Dudit Lieu dont Le marguillier en charge Sera tenu de faire Le recensement faute a Luy den Repondre en Son propre Et privé nom faict Les iours Et an que dessus Et avons avec Les Sus nommez Signés Le present proces verbal.

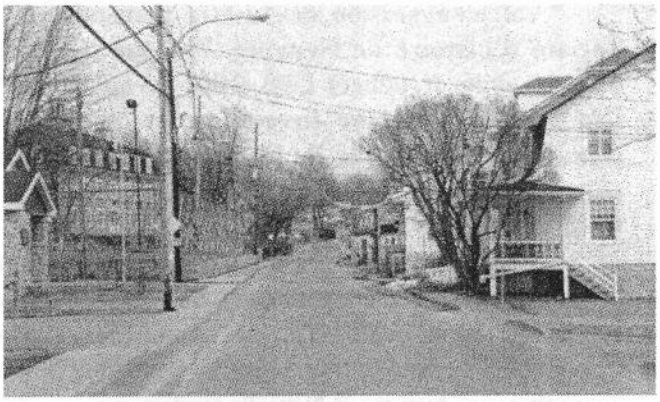
jean la rue Hazeur Gregoire Robineau de Becancourt".

(Copie du texte de quatre pages aux Archives Nationales du Québec, O3Q_E2, P 59, à lire en consultant la "Face A" et la "Face B" du Plan dans le "Terrier de Neuville" de Marc Rouleau)

Chemin du Roy à Neuville (vues de la rue des Érables)







À la recherche d'un président pour la Société d'histoire de Neuville

Par : Rémi Morissette.

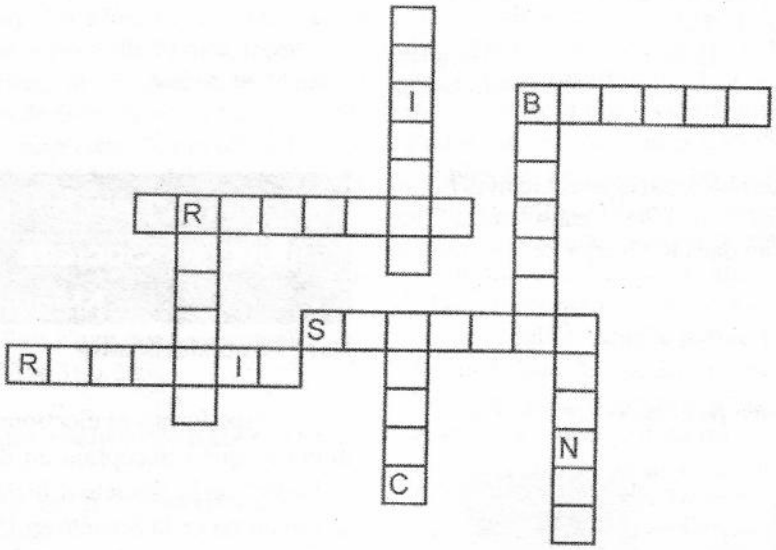
Aux dernières élections de novembre 2004, j'ai annoncé que j'acceptais un dernier mandat à titre de président de la Société d'histoire de Neuville. Depuis la fondation de la Société en 1995, j'ai occupé des postes stratégiques et depuis l'année 2000, j'ai assumé le poste de président de la Société, et je crois qu'il est temps de laisser la place. Il arrive un moment où la relève doit se manifester pour renouveler l'approche, revoir les manières de faire, revivifier l'organisme. Personne n'est éternel et personne n'est irremplaçable.

La Société d'histoire est donc en mode de recherche d'un président lors de l'assemblée générale de l'automne 2006.

Je vais continuer à travailler pour la Société d'histoire de Neuville, mais dans des travaux de recherche en histoire. La gestion et l'administration de la Société d'histoire ne me laisse pas le temps de faire des recherches vraiment plus peaufinées, plus poussées et plus enrichissantes pour l'histoire de Neuville.

Je suis content de ce j'ai accompli avec l'aide des autres administrateurs et administratrices qui m'ont épaulé beaucoup et que je remercie pour toute cette belle collaboration. En 1996, la Société d'histoire avait présenté un plan d'action de 10 ans et cette période tire à sa fin. La marchandise a été livrée. Une autre page doit être tournée.

Chassés-croisés historiques: noms ou prénoms des curés de Neuville



N.B.: Vous trouverez vos réponses dans la monographie sur l'histoire de Neuville et de ses familles: *Neuville 1667-2000, 333 années d'histoire*, Marc Rouleau et Rémi Morissette, Société d'histoire de Neuville, année 2000. Postez vos réponses en donnant vos nom, adresse et téléphone avant le 1 juillet 2005 à la **Société d'histoire de Neuville, Chassés-croisés, 714, rue des Érables, Neuville (Québec), G0A 2R0**.Un nom sera pigé au hasard parmi les personnes qui auront toutes les bonnes les réponses et un prix lui sera attribué.

Un concours
Donner un nom à notre Bulletin!

Nous existons depuis plus de 10 ans et notre Bulletin n'a pas de nom! C'est le temps de trouver un nom à ce Bulletin de la Société d'histoire. Nous vous demandons de participer à notre concours. C'est le conseil d'administration qui déterminera le ou la gagnante. Voici les balises que nous vous demandons d'observer avec vos suggestions. Ces balises seront déterminantes pour octroyer le prix et seuls les membres en règle de la Société d'histoire de Neuville sont admissibles au concours, les membres du conseil d'administration actuel n'étant cependant pas éligibles :

Il faut donc observer les consignes suivantes :

1- Le nom doit être en conformité avec notre mission, nos buts et nos objectifs.
2- Le nom ne doit pas être un nom composé.
3- Le nom doit être en harmonie avec le nom de la Société d'histoire de Neuville.
4- Le nom doit être un nom français.
5- La facilité de prononcer le nom sera un atout
6- Le nom devra comprendre un maximum de 12 lettres.
7- Le nom pourra être ou non précédé de l'article «Le» ou «La»
8- S'abstenir de doubler un nom déjà donné pour une école, un autre bulletin, etc.

Votre suggestion devra être transmise à la Société d'histoire de Neuville, 714 rue des Érables, Neuville (Québec) G0A 2R0, avant le 1 octobre 2005, dans une enveloppe; et contenir la signature et l'adresse de la personne qui participe au concours.

Le prix à gagner sera votre choix parmi les publications de la Société d'histoire de Neuville. Nous avons déjà 21 publications éditées depuis notre fondation. Sachez cependant que nous n'avons plus la monographie sur l'histoire de Neuville publiée en l'an 2000.

Rémi Morissette,
président SHN

Le *Terrier des Écureuils* est publié par la Société d'histoire de Neuville

Par : Rémi Morissette

Nous avions le *Terrier de Neuville* de l'auteur Marc Rouleau, nous avons maintenant le *Terrier des Écureuils ou de la seigneurie de Bélair*, par H. André East. La seigneurie de Bélair était le territoire principalement des Écureuils. Pour les généalogistes, pour les habitants des Écureuils et de Neuville, ce terrier devient un instrument de travail des plus pratique. En effet, un terrier donne les propriétaires des terres depuis les débuts de la colonie. Les Écureuils et Donnacona, qui faisaient partie de la seigneurie de Bélair, a déjà appartenu aux mêmes propriétaires que la seigneurie de Neuville. De plus, une partie des Écureuils appartenait à Neuville jadis.Beaucoup de familles des Écureuils proviennent de Neuville et une partie des familles de Neuville proviennent de Les Écureuils.

La Société offre ce terrier, de près de 393 pages, au prix de 25$ (20$ pour les membres). Son format est de 8½ X 11 pouces et sa reliure est de type spirale.

L'auteur, monsieur H. André East, est né à Plessisville et il est marié à Madeleine Pleau, native des Écureuils. C'est en 1982 qu'il commence les recherches sur la famille de son père de Saint-Augustin. D'une recherche à l'autre, il compile la chaîne de plusieurs terres des Écureuils et même de Cap-Santé. À l'index des propriétaires, nous retrouvons les noms des familles suivantes : Anger, Auger, Bédard, Béland, Bertrand, Brière, Darveau, Delisle, Denis, Doré, Dubuc, Dussault, Faucher, Fiset, Frenet, Gauvreau, Germain, Gingras, Godin, Grenon, Grosleau, Hardy, Jobin, Julien, Laberge, Lachance,Lamothe, Laroche, Larue, Lavallée, Lefebvre, Lesage, Léveillé, Marcotte, Martel, Matte, Mayrand, Mercure, Morissette, Mottard, Naud, Pagé, Papillon, Paquet, Pelletier, Piché, Pleau, Richard, Roberge, Robitaille, Trépanier et bien d'autres.

FIGURE 1 - Terrier de 1723 (dessiné par Clément T. Dussault).

Membres associés

Un membre associé est un membre qui accepte de verser une cotisation annuelle minimale de 25$ pour appuyer les activités de la Société d'histoire de Neuville. En retour, la Société l'inscrit comme annonceur et lui fournit un reçu pour fins des impôts fédéral et provincial.

Ce Bulletin est publié en 450 copies

Me Jean Bazin
200, rue Hall, #610
Iles-des-Sœurs
H3E 1P3 514-762-9762

Normand Bolduc, maire
Ville de Neuville
151, rue de l'Estran, Neuville
G0A 2R0 418-876-2286

Lucien Bellemare
1240, Rang des Ambroises
Saint-Léon (Québec)
J0K 2W0

R. Bouffard & Fils
636, route 138
Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2018

Caisse populaire Desjardins de Neuville
757 rue des Érables
G0A 2R0 418-876-2838

Johanne Chalifour
734, des Érables, Neuville
G0A 2R0 418-876-2200

Henriette Dupuis
855, rue Vauquelin, Neuville
G0A 2R0 418-876-2472

Accomodation Goguen
912, route 138
Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2733

Groupe Conseil BPR
4655, boul. Wilfrid-Hamel
Québec (Québec)
G1P 2J7 418-871-8151

Gaz-Bar DépanneurPetro-T
1220, route 138
Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2396

Gaz & Soudure Neuville
1528, route 138, Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2633

Jacques Godin, Pharmacien
578, route 138
Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2728

PierreFilteau (Hommage)
790, route 138,
Neuville
G0A 2R0

Graymont (Portneuf) Inc.
595, boul Dussault C.P. 308
St-Marc-des-Carrières
G0A 4B0

David Gagnon
La Capitale Cité DG
courtier immobilier agréé
882, route 138, Neuville
G0A 2R0 418-876-2222

À la mémoire de Louis-Georges Gignac
Cap-Santé 1912- Ste-Foy 2003

À la mémoire de Sieur François Grégoire,chirurgien à Neuville de 1687 à 1737.

Fondation Maurice Grenier
164, rue Côté
Neuville (Québec) G0A 2R0

Les Carrelages Portneuf
1165, rue Vauquelin
Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2054

André Marcheterre
17, Place Saint-Dié, Lorraine(Qué.)
J6Z 4M5 450-621-3850

Pouliot L'Écuyer, avocats
2525, boul. Laurier 10e étage
Sainte-Foy (Québec)
G1V 2L2 418-658-1080

Promutuel Portneuf-Champlain
257, boul. du Centenaire
Saint-Basile (Québec)
G0A 3G0 418-329-3330

Plamondon Automobile
125, route 138
Cap-Santé (Québec)
G0A 1L0 418-285-3311

Quincaillerie Neuville
206, rue de l'Église
Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2626

Regroupement des descendants
de Jacques Le Marchant &
Françoise Capel
J.-Claude Marchand,sec.trés.
C.P. 1272, Trois-Rivières
G9A 5G4 819-378-9977

Gilles Rochette & Fils
Excavation, terrassement et déneigement.
1243, route 138, Neuville
G0A 2R0 418-876-2880

Salon Jean-Paul Enr.
Coiffeur pour homme
80, route 138, Neuville
G0A 2R0 418-876-2328

Jean-Pierre Soucy
député de Portneuf Ass. Nationale
145A, boul. Notre-Dame
Pont-Rouge (Québec)
G3H 3L1 418-873-8299

USITAL CANADA
1189, route 138
Neuville (Québec)
G0A 2R0 876-2777

Gestion Robert Giroux Inc.
979, de Bourgogne, bureau 450
Sainte-Foy (Québec)
G1W 2L4 418-652-8838

Clinique Médicale des Érables
578, route 138
Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2895